

La Meunière

085_01_2020_0303
EA-00052
03916

Le chasseur :

Permits-moi, belle meunière
De traverser la rivière
De passer par ton moulin
Car j'ai perdu mon chemin
Toute la journée entière
J'ai parcouru ces bruyères
Mes chasseurs sont écartés
Je ne puis les retrouver

La meunière :

Monsieur, fort peu je m'embarrasse
Quoique vous venez de la chasse
Portez vos discours plus loin
Laissez-moi moudre mon grain
Suivez le long du rivage
Plus loin se trouve un paysage
Vous avez l'air trop badin
Pour entrer dans mon moulin

Le chasseur :

Tu te trompes ma mignonne
Que crains-tu sur ma personne ?
Quoique sous l'habit d'un chasseur
Je suis un puissant seigneur.
Suis-moi, tu seras ma reine
Mon amour, ma souveraine,
Et dans les brillants atours
Je t'emmènerai à la cour.

La meunière :

Cessez donc votre langage,
Je me plais dans mon village
Craignez mon garde moulin
S'il venait, il ferait le train
Car, il pourrait sans mystère
Entrer en grande colère
Et il nous ferait passer l'eau
Sans nacelle et sans bateau.

Le chasseur :

Ta simplicité m'enchanté
Ta beauté si ravissante
Fait augmenter mes amours
Sois donc sensible à ton tour

Si tu veux être ma mignonne
Tous mes biens je te les donne
Bijoux, parures et montres en or
Et bien d'autres choses encore

La meunière :

Je me soucie guère de vos richesses
Je veux tenir les promesses
Que j'ai faites à Mathurin
Je me ris de votre bien
Quoique simple est ma robe blanche
Je m'habille fête et dimanche
Et les filles de mon pays
Valent bien celles de Paris.

Le chasseur :

Qu'est-ce donc ce lourdeau du village
Pour que tu aies si grand courage
Possèdera-t-il ton cœur ?
Pourra-t-il faire ton bonheur ?
Suis-moi donc, ma toute aimable
Je te ferai bon lit, bonne table,
Équipage à ton besoin
Et des gens pour te servir bien

La meunière :

Je me soucie de vos richesses
Si vous tenez les promesses
Que vous faites en ce moment
Et soyez toujours constant
Adieu vallon, adieu prairie,
Un sort plus digne d'envie
Me fait oublier mon moulin
Adieu mon cher Mathurin

Le chasseur :

Que le cor sonne en ma mémoire
Triomphant de ma victoire
Je suis satisfait de mon gibier
Buvons donc tous à sa santé
Qu'on respecte la meunière
Qu'on l'honore, qu'on la vénère,
Qu'on la reconnaisse ainsi
Comme la maîtresse au logis.

0413_2002_phelippeau_fernande
manuscrit Fernande Phelippeau, Nalliers, 1920
saisie Geneviève Villepoux